Toponymes simples avec des radicaux anthroponymiques

Livia Veronica GHIAŢĂU SFÂRNACIUC
agapie_cris@yahoo.com
Université « Ştefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Abstract: Our research aims at the presentation of simple toponyms with anthroponomical radicals of the Upper Valley of Suceava which are formed by means of certain suffixes. We will highlight the fact that the suffixes represent, from a semantic point of view, the existence of formed communities of groups of persons or families having the same name or being only in relations of social dependence in relation to an individual, with a certain name. The existence of these necessary conditions for the formation of certain names is often confirmed by the historical documents which indicate the owners of some villages and by the local traditions which offer information concerning the presence of certain surnames which influenced the creation of the name of the respective locality.

Keywords: *toponyms, suffixes, surnames, historical documents.*

Pour introduire

Notre recherche vise la présentation des toponymes simples avec des radicaux anthroponymiques de la Vallée Supérieure de Suceava qui sont formés à l'aide de certains suffixes, fait observable dans une excellente étude applicative, signée par Dragoş Moldovanu (1970 : 15-47), qui établit que les principaux moyens considérés spécifiques pour la dérivation des toponymes sont les suffixes collectifs ou les suffixes toponymiques *-eşti*, *-eni* et *-ani*. Nous mentionnons également l'opinion de Iorgu Iordan qui affirmait que : « l'impression générale donnée par la recherche des formations toponymiques suffixées est que les sujets parlants ne connaissent aucun obstacle et aucune limite dans le domaine de la dérivation, lorsque le besoin exige ce moyen de création : tout thème et tout suffixe peuvent faire naître un nouveau nom topique, censé caractériser, définir brièvement, mais d'autant plus prégnant, un endroit dont la position géographique, l'aspect extérieur imposent l'emploi d'un toponyme déjà existent, éventuellement d'un appellatif, aidé par un élément dérivé, pour que l'endroit respectif acquière de la vie dans la conscience linguistique de la région où il se trouve » (1963 : 395, n.t.).

BDD-A28238 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

Ainsi, nous nous proposons d'appliquer les principes élaborés par le linguiste Dragoş Moldovanu pour les noms topiques qui constituent la base de données construite par nous à travers les enquêtes directes effectuées dans la Vallée Supérieure de Suceava. En plus, nous allons mettre en évidence le fait que les suffixes mentionnés représentent, de point de vue sémantique, l'existence des collectivités formées des groupes de personnes ou de familles ayant le même nom ou étant seulement « en relations de dépendance sociale (au sens large) par rapport à un individu » (*ibidem*, p.18, n.t.), avec un certain nom.

L'existence de ces conditions nécessaires pour la formation de certains noms est confirmée souvent par les documents historiques qui indiquent les propriétaires de quelques villages et par les traditions locales qui offrent des informations concernant la présence de certains noms de famille qui ont influencé la création du nom de la localité respective.

I. Toponymes dérivés avec le suffixe *-ani*

Tout d'abord, il faut préciser que les principaux suffixes qui indiquent l'origine des habitants d'un village ou d'une collectivité sont les suffixes qui, selon Iorgu Iordan, représentent « en fait, un seul, car ils sont fondés sur le v. slav. *-ěninŭ* » (1963 : 403, n.t.). En plus, l'auteur de la plus complète étude de toponymie considère que ces deux suffixes lexico-toponymiques sont souvent synonymes du suffixe *-eşti*, parce que lorsqu'ils sont « associés à des noms personnels, tous les trois contribuent à créer des expressions toponymiques d'appartenance, à la localité et aux personnes vivantes dans cette localité » (*ibidem*, p. 157, 403-404, n.t.). Dans ce contexte, il est intéressant pour notre recherche de souligner aussi l'appréciation d'Iorgu Iordan selon laquelle les suffixes à valeur locale *-ani* et *-eni* « constituent une caractéristique particulière plutôt de la toponymie moldave (au sens linguistique du terme) » (*ibidem*, p. 404, n.t.).

En ce qui concerne le suffixe toponymique *-ani*, dans les localités que nous avons étudiées, situées dans la Vallée Supérieure de Suceava, nous avons constaté qu'il y est fort peu productif. Ainsi, de la somme des noms d'endroits notés pendant les enquêtes toponymiques et celles extraites des recensements, des dictionnaires, des documents historiques et des cartes, nous avons pu sélectionner seulement très petit nombre de toponymes composés qui englobent un anthroponyme dérivé avec le suffixe *-ani*, tous exprimant également une relation de possession, par le génitif, comme par *Pârâul Ţârcanilor* (< n. fam. *Ţârcu* + suff. *-ani*), soit précédés, parfois, par la préposition *la*: *Andrişani* (et *La Andrişani*, n. fam. *Andrieş*), *La Arişani*, *Hudiţa la Şorodocani*, *Hudiţa la Hrişcani* et *Hudiţa Boicani* (village de *Gălăneşti*). Ici, nous nous souvenons aussi l'oiconyme *Cutul Câmpaniţenilor* dans lequel le déterminant est constitué d'un anthroponyme *Câmpan* (< *câmp* + suff. *-an*) + suff. *-iţă* (> antrop. *Câmpaniţă*) + suff. *-eni* (> oiconimul *Câmpaniţeni* avec lequel il a formé le toponyme et le toponyme *La Bilcani* (village de *Frătăuţii Noi*), où la dérivation a été faite à partir de l'oiconyme Bilca.

II. Toponymes dérivés avec le suffixe *-eni*

Seulement un village a été enregistré avec le suffixe toponymique *-eni*, à savoir *Hurjuieni* (village, com. *Gălăneşti*) et plusieurs hameaux, tels : *Ziubeni*, *Hlodiceni*, (village de *Ehreşte*), *Puzdrăceni* (village de *Brodina*), *Bideni*, *Buzileni*, *Cazaceni*, *Chirăşeni*, *Covăşeni*, *Maleni* (village de *Frătăuţii Vechi*), *Căpreni*, *Cernauţeni*, *Jacoteni*, *Popeni*, *Ursacheni*, (village de *Frătăuţii Noi*), *Ungureni* (village de *Gălăneşti*), *Paciucheni* (village de *Vicovu de Jos*), *Cioteni* (village de *Bilca*), *Hrebeni* (anthrop. *Hrebu*, village de *Brodina de Sus*), village de *Hurjuieni*: *Cutul Babaleni* (anthrop. *Babalău*) *Câmpaniţeni* (anthrop. *Câmpaniţă*), *Iacoviţeni* (anthrop. *Iacoviţă*), *Iureşteni*

BDD-A28238 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

(anthrop. *Iurescu, Iurăscu*), *Moloceni, Pârneni* (anthrop. *Pârnuţă*), *Sficeni* (anthrop. *Sfichi*), *Cârsteni* (village de *Hurjuieni*), *Bulgareni, Brauleni* (village de *Straja*).

Une catégorie importante de toponymes, dans laquelle se trouvent des formes dérivées du suffixe collectif *-eni*, est formée par des anthroponymes, des noms de famille, précédés de prépositions, comme *la* : *Fântâna la Petreni, Lanul la Hurjuieni, Fântâna la Hureni, Dealu la Hureni* (partie du village, anthrop. *Hură*), *Lanurile la Vicoveni, Lanurile la Putneni, Pârâul la Boiceni, Coasta la Palageni, La Corfoseni, La Cuciureni, La Hurjuieni, La Petreni* (surnom *Petreni*, village de *Hurjuieni*), *Hudiţa la Sagareni* (village de *Gălăneşti*), *La Cazaceni, La Covăşeni, La Măleni*, (village de *Frătăuţii Vechi*) ou les oiconymes, des noms de hameaux, avec la préposition *în*, tels : *În Brauleni* (surnom *Braut*), *În Bulgareni, În Buraceni* (n. fam. *Burac*), *În Cotejeni* (anthrop. *Cotej*), souvent employés sans préposition (village de *Straja*). D'autres toponymes, formés à partir d'un terme enthopique et un anthroponyme dérivé du suffixe *-eni*, sont : *Dealu Căpreni, Dealu Olăreni, Baraca Hurjuieni, Secţia Agricolă Hurjuieni, Tocmitura Hurjuieni, Vatra* village de *Capreni, Vatra* village de *Jacoteni, Vatra* village de *Tapceni* (village de *Frătăuţii Noi*), *Drumul în Cioteni, Hudiţa Cârdeienilor, Hudiţa Puhenilor*, (village de *Bilca*) et *Câmpu Mandiceni*, (village de *Vicovu de Sus*).

III. Toponymes dérivés avec le suffixe *-eşti*

Dans l'analyse du matériel toponymique enregistré dans la Vallée Supérieure de Suceava, nous avons constaté que, pour le suffixe toponymique *-eşti*, il existe seulement les oiconymes *Gălăneşti* (village et commune), *Ioneşti* (hameau du village de *Frătăuţii Vechi*), *Bucovineşti* (village dans *Brodina de Jos*) et *Balasineşti*, un oiconyme avec des variantes attestées dans des documents historiques *Baloşineşti, Balosineşti, Balasinăuţi, Bolosinăuţi* et *Baloşinăuţi*, tous représentant un village disparu, sur le terrain duquel allait apparaitre et se développer la localité de *Gălăneşti*.

D'autres toponymes formés avec le suffixe *-eşti* : *Bucovineşti* (hameau, village de *Cununschi*, com. *Brodina*), *Ivăneşti* (village de *Gălăneşti*), *Cârdeieşti* (ruisseau, villages de *Bilca* et de *Vicovul de Jos*), *Săcăleşti* (terrain et colline, village de Ulma et village de *Brodina de Jos*) et *Păgăneşti* (colline, village de *Straja*) (Bogdan, I, 1913 : 421-422), le dernier étant noté dans l'ancienne *Braniste* du monastère de *Putna* » (*Ibidem*, p. 422). Nous devons mentionner aussi l'oronyme *Bucovineşti*, qui identifie une « montagne, 1057 m, au N-E du mont *Sergieva*, et au S. du ruisseau *Brodina*, distr. Rădăuţi » (Grigorovitza, 1908 : 38), qui, à présent, se trouve au-delà de la frontière de nord de Roumanie.

En ce qui concerne l'oronyme *Păgăneşti* (et *Paganesti*, nom de colline), il faut préciser que ce toponyme peut être mis en relation avec l'oiconyme *Pohaneşti*, un ancien hameau lié à la localité roumaine *Şipot*, à présent en Ukraine, mais aussi avec les noms topiques *Pohăneşti-Arşiţa, Pohăneşti-Gheza, Pohăneşti-Prosari* et *Pohăneşti-Taşuliţa*, représentant des noms pour le même village *Şipot*, inclus dans le territoire ukrainien.

D'autre part, le diminutive de l'hydronyme *Pohonicioara* s'explique par la polarisation toponymique, faite avec le suffixe *-oară, -oara*, ajouté à un toponyme déjà existant et connu, identifiant un ruisseau avec ses sources sous la montagne Szalaszy Welyky, un affluent de la rivière de Suceava, s'enfonçant dans le territoire de notre pays, près du village d'Illa (Emil Grigorovitza, 1908 : 166), à présent le village d'Ili, dans le village de *Izvoarele Sucevei*. L'alternance consonne -g- ~ -h- peut facilement s'expliquer par les différences entre la langue roumaine et la langue ukrainienne concernant la prononciation des deux consonnes dans une position intervocalique.

Compte tenu de ce qui précède, nous devons mentionner avoir inclus une série de toponymes composés, car ils contiennent aussi dans leur structure dénominative une série

BDD-A28238 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

d'anthroponymes, des surnoms, dérivés par le biais du suffixe *–eşti* : *Poiana Irimeşti* (et *Poiana Irimieştilor*, village de Bilca), *Creasta Săcăleşti* (pâturage), Fântâna la Ioneşti, *Grădină Ioneşti* (village de *Frătăuţii Noi*), La Ivaneşti, *Locurile Nemţeşti*, *Hudiţa la Coromeşti*, *Hudiţa la Nicoreşti* (village, commune de *Gălăneşti*).

Dans ce contexte, nous mentionnons l'affirmation de Iorgu Iordan visant la « confusion sémantique *-eşti* et *-ani*, *-eni*, [qui] date, depuis très longtemps », bien que « d'un point de vue sémantique, *-ani* (*-eni*) est plus complet que *-eşti*, parce qu'un toponyme dérivé de lui d'un anthroponyme dénote tous les habitants du village en question, indépendamment de la famille ou d'autres relations entre eux » (Iorgu Iordan, 1963 : 160, n.t.).

IV. Toponymes dérivés avec le suffixe *-easa*

Les suffixes lexico-grammaticaux qui ont leur propre contenu sémantique à travers lequel ils déterminent la signification globale du dérivé, ainsi que dans le vocabulaire général de notre langue (voir aussi Valeria Guţu Romalo, 2006 : 135), configurent la catégorie conceptuelle du toponyme, étant sémantiquement spécialisés pour s'intégrer dans une catégorie référentielle particulière. Parmi ces suffixes, il y a une série de suffixes latins, tels que le suffixe *-easă* (< lat. *-issa*) qui dérive du lexique général du langage tel que *jupîneasă*, *lăptăreasă*, *mireasă*, *morăreasă*, et dans la toponymie de la *Valée Superieure de Suceava* les noms topiques tels *Dealul Iacobeasa*, *Poiana Olăreasa* (le village de *Vicovu de Sus*), *Trimineasa* et *Tremineasa* (ruisseau et forêt), *Şesul Jacoleasa* (le village de *Frătăuţii Noi*) (Emil Grigorovitza, 1908 : 224), ou *Dealul Maleasa* (le village de *Vicovu de Jos*), *Pădurea Măleasa* et *Pârâul Maleasei* (cf. *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova,* 1980 : 142).

Visant ce dernier toponyme, il convient de noter que les variations *Pârâul Maleaşca* (Nicolai Grămadă, 1996 : 406), « obârşia *Maleasei* » et « obârşia *Meleasei* » (*ibidem*, p.505) sont enregistrées dans les documents historiques du XVe siècle, en tant que repères géographiques de la frontière de Braniştea, appartenant au Monastère de Putna. De plus, si l'on considère tous les repères géographiques enregistrés dans la description des limites de la réserve forestière, nous voyons que « *obârşia Malesei* » est située entre « *obârşia Veţei* », aujourd'hui *Pârâul Viţei*, et « *gura Putnei* qui coule dans Suceava » (*Documenta Romaniae Historica. A. Moldova,* 1980 : 142, n.t.). Par conséquent, à partir de cet endroit, on pourrait conclure que les toponymes actuels réels *Dealul Malului* et *Ţarina Dealul Malului* (village de Vicovu de Jos) peuvent représenter une réinterprétation de l'ancien nom, par l'association avec l'appellatif géographique *mal*. À cet égard, nous notons également l'oronyme *Dealul Maloasa* (village de Vicovu de Sus) qui pourrait soutenir la transformation sémantique et la modification phonétique de l'ancien toponyme. D'autre part, à partir de la variante *Pârâul Maleaşca*, enregistré par Nicolai Grămadă (1996 : 406), nous pourrions proposer, au moins pour la période de colonisation intense de ces lieux avec les émigrés *huţuli*, une tentative d'adaptation du vieux nom topique roumain selon la langue des nouveaux venus, sachant que le suffixe *-eşca*, *-eaşca* est d'origine slave. À l'appui de cette proposition, nous pouvons citer non seulement les noms *huţule* ou ukrainiens donnés aux hameaux ou aux villages des communes d'Ulma, Brodina et Izvoarele Sucevei, mais aussi la présence des familles ukrainiennes dans la plupart des villages majoritairement roumains de la Vallée Supérieure de Suceava.

V. Toponymes dérivés avec d'autres suffixes

Parmi les toponymes enregistrés dans notre recherche il y a un nombre important de toponymes formés par le biais des radicaux anthroponymiques dérivés avec d'autres suffixes, comme, par exemple, les suffixes utilisés pour obtenir des diminutifs :

BDD-A28238 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

- *-el*: *La Dragurel*, *Brutăria la Dragurel* (anthrop. *Dragu*), *Moara la Georgel*, *La Iaz la Georgel*, *Brutăria la Georgel* (village de *Frătăuţii Vechi*), *La Burdujel* (anthrop. *Burduja*; village de *Bilca*); *La Antonel*, *Drumu la Voitinel* (village de *Gălăneşti*) ;
- *-ic*, *ică*: *La Balaşica* (anthrop. *Bălaşa*; village de *Frătăuţii Vechi*), *La Marocică*, (anthrop. *Marocico*; village de *Putna*), *Burtică*, (village de *Vicovu de Sus*) ;
- *-uş*: *Gavriluş* (village de *Frătăuţii Vechi*), *Magheruş* (anthrop. *Maghiar*, village de *Frătăuţii Noi*) ;
- *-uşcă*: *La Grigoruşcă* (village de *Frătăuţii Vechi*) ;
- *-uţ*, *-uţă*: *Sfântuţ*, *La Cotruţă* (anthrop. *Cotrău*, atelier de bottes dans le village *Frătăuţii Vechi*), *Canal Gâzuţa*, *La Gâzuţa*, *La Vladuţ* (village de *Frătăuţii Noi*), *La Cicuţa Ţurană* (anthrop. fem. *Ticuţa*, dans lequel *t+i* > *ci*), *La Leuţu*, *Bahnă Cişcuţa* (n. fam. *Chişcă*; village de *Putna*).

Une situation particulière est représentée par la création des diminutifs dérivés des toponymes de base. À ce sens, nous pouvons mettre en évidence le modèle fourni par les diminutifs créés avec le suffixe *-işor*, *-işoară*, à partir des hydronymes de *Putna* : *Putnişoara*, *La Putnişoara*, *Gura Putnişorii*, *Ferma Putnişoara* et *Glodul* : *La Glodişoara*, *Glodişoare*, *Putna - Glodişoare* (village de *Putna*).

On peut l'observer facilement, avec ces suffixes, on a créé des anthroponymes pour des diminutifs, avec lesquels on a formé une série de toponymes composés, soit accompagnés d'un terme enthopique, soit précédés de la préposition *la*. Mais, dans la région étudiée par nous, il n'y a pas non plus de formes d'anthroponymes, spécifiques à la région, dérivées avec des suffixes augmentatifs. Ces toponymes sont :

- *-ău*: *Centru Babău* (village de *Vicovu de Sus*) ;
- *-eancă*: *La Arhaneanca* (anthrop. *Arhăneanu*) *La Barhaneanca* (anthrop. *Bahneanu*; village de *Putna*).

Mais, d'un point de vue sémantique, les toponymes dérivés des suffixes *-oaia*, *-oaie* peuvent être considérés comme des formes particulières, indiquant des valeurs strictement grammaticales du genre féminin. Cependant les toponymes respectifs ont plutôt des valeurs augmentatives, telles que :

- *-oaia*, *-oaie*: *La Corniloaia* (la femme de *Corneliu* + suff. aug. *-oaia*, du village de *Bilca*), *Arşinoaie*, *Fundoaie*, *Gainaţoaia* (surnom), *La Francoaia* (anthrop. *Frâncu*; village de *Putna*); *Bahna Covaşoaia* (anthrop. *Covaşă*; village de *Vicovu de Sus*); *Poiana Cenuşoaiei*, *Pârâul la Stolarcicoaia* (anthrop. *Stolarciuc*; village de *Gălăneşti*);
- *-oaica*: *La Boboaica* (surnom, village de *Putna*), *Bahna Măţoaica* (surnom, village de *Vicovu de Sus*); *Pârâul la Onofroaica* (anthrop. *Onofrei*; village de *Gălăneşti*)

En guise de conclusion

En roumain, comme toute autre langue, la créativité lexicale est un moyen important d'enrichir le vocabulaire, à partir des mots déjà existants dans la langue. Alors, respectant les principes d'enrichissement du vocabulaire, la créativité toponymique utilise les mêmes moyens spécifiques du langage pour que toute innovation lexicale « puisse consister dans l'utilisation d'une nouvelle unité lexicale », mais aussi dans « la modification de la forme de base ou de la structure sémantique d'un mot connu. » (Liviu Groza, 2004 : 91, n.t.).

En d'autres termes, *le thésaurus toponymique* d'une langue est enrichi seulement dans la mesure où un certain nombre d'innovations dans le vocabulaire spécifique, ont pour effet de créer des noms de lieux qui, utilisés de plus en plus souvent, se propagent et se généralisent. Ainsi, paraphrasant l'opinion d'Eugenio Coseriu sur l'activité créatrice du langage, on peut

BDD-A28238 © 2018 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)

conclure que la toponymie roumaine, comme toute langue, en général, et selon notre langue, en particulier « nous n'apprenons pas une langue », à savoir les noms de lieux, « mais nous apprenons à créer dans une langue » (Nicolae Saramandu, 1996 : 101, n.t.). C'est-à-dire en toponymie, parce que les noms de lieux, créés selon les unités lexicales fondamentales de la langue, des termes enthopiques ou des appellatifs géographiques ainsi que certains anthroponymes ou même des noms de lieux, peuvent également être hérités du latin ou empruntés aux langues avec lesquelles les gens sont entrés en contact pendant la colonisation intense. Afin de mieux refléter la réalité géographique, un certain nombre de suffixes ont été ajoutés, dont l'usage ou la productivité a toujours été spécifique au lexique roumain.

Nous avons insisté sur ces aspects, plus ou moins théoriques, pour prédire l'importance du nom topique dans l'action de la créativité toponymique, sachant qu'en enrichissant les noms de lieux, non seulement que le nombre d'unités lexico-grammaticales toponymisées augmente, mais de nouvelles valences confessionnelles sont créées, les toponymes étant les porteurs de nouvelles significations qui, en contradiction avec les tendances de modernisation du lexique, se transmettent de génération en génération, toujours immuables.

La forme la plus courante de formation de nouveaux toponymes en roumain, comme celle spécifique à la formation de nouveaux mots, est offerte par le moyen interne le plus productif d'enrichissement du vocabulaire (Ioan Pătruţ, 1973 : 77), c'est-à-dire la dérivation, tout comme même l'inventaire toponymique de la zone étudiée par nous s'est enrichi au cours des siècles, comme nous l'avons vu dans cette recherche, par la formation de nouveaux toponymes, utilisant des mots simples, dérivés ou des anthroponymes et des toponymes déjà existants, tous recevant une nouvelle fonction toponymique, soit en ajoutant de nouveaux éléments lexicaux dérivés avec des suffixes différents, soit par leur propre dérivation, en utilisant des suffixes toponymiques spécifiques.

(Traduction du roumain par Ioana-Crina Prodan)

Bibliographie

CIHODARU, C., CAPROŞ, I., CIOCAN, N., (1980), *Documenta Romaniae Historica. A. Moldova,* vol. III, (1487 – 1504), Editura Academiei Republicii Socialiste România, Bucureşti.

GRAMADA, Nicolai, (1996), *Toponimia minoră a Bucovinei*, Îngrijirea ediției, studiul introductiv, bibliografia, notele şi indicele: Ion Popescu-Sireteanu, Introducere de D. Vatamaniuc, vol. II, Editura Anima, Bucureşti.

GRIGOROVITZA, Emil, (1908), *Dicționarele geografice ale țărilor locuite de români în afară de Regat,* II. *Dicționarul Geografic al Bucovinei*, Atelierele grafice Socec, Bucureşti.

GROZA, Liviu, (2004), *Elemente de lexicologie*, Editura Humanitas Educațional, Bucureşti.

BOGDAN, (1913), *Documentele lui Ştefan cel Mare*, vol. I, Atelierele Grafice Socec, Bucureşti.

IORDAN, Iorgu, (1963), *Toponimia românească*, Editura Academiei Republicii Populare Române, Bucureşti.

MOLDOVANU, Dragoş, (1970), *Legile formative ale toponimelor românești cu radical antroponimic* I. *Formații de plural*, in AnL., tom. XXI, Iaşi.

SARAMANDU, Nicolae, (1996), *Lingvistica integrală. Interviu cu Eugen Coşeriu*, Editura Fundației Culturale Române, Bucureşti.

PATRUT, Ioan, (1973), *Despre structura şi originea hipocoristicilor slave*, in CL, XVIII, nr. 1, Bucureşti.

GUTU ROMALO, Valeria (coord.), (2006), *Gramatica limbii române*, I. *Cuvântul*, Editura Academiei Române, Bucureşti.

BDD-A28238 © 2018 Editura Universității din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 22:00:10 UTC)